

Numéro spécial

ÉLECTIONS 2017 LÉGISLATIVES

des dimanches 11 et 18 JUIN

**Utile
pour le Gers**



Philippe MARTIN
suppléant

Francis DUPOUEY

  ELECTIONS LEGISLATIVES DES 11 ET 18 JUIN 2017
DÉPARTEMENT DU GERS - 1^{re} CIRCONSCRIPTION



Gisèle BIEMOURET
Députée

Philippe DUPOUY
suppléant

  **LA FORCE D'AGIR
POUR LE GERS**

Dans ce numéro...

Pages 4 et 5

Elections législatives 1^{ère} circonscription

- ◆ Interview de Francis Dupouey

Pages 6 et 7

Elections législatives 2^{ème} circonscription

- ◆ Interview de Gisèle Biémouret

Page 8

La campagne dans le Gers

- ◆ Calendrier des réunions publiques de nos candidats
- ◆ La campagne en images





Après la nomination d'un Premier ministre issu du parti *Les Républicains* et la mise en place du nouveau gouvernement nettement orienté à droite, le président de la République lève le voile sur la politique qu'il compte mettre en œuvre. En choisissant de confier le ministère de l'économie à Bruno Le Maire (ancien ministre de N. Sarkozy) et Gérard Darmanin (ancien porte-parole de N. Sarkozy), le chef de l'Etat et son Premier ministre auront l'assurance de pouvoir mener une politique économique libérale dont les priorités consisteront à augmenter la CSG, supprimer l'ISF, remettre en cause les protections des salariés, réduire drastiquement le nombre de fonctionnaires et casser les services publics.

Au-delà même du choix des femmes et des hommes dont Nicolas Hulot peine à être celui qui cache une forêt d'énarques et de vieux routiers de la politique, on s'étonnera également de l'abandon rapide de la priorité donnée à l'éducation dans ce quinquennat, ce ministère étant relégué au 11^{ème} rang de l'ordre protocolaire. Les écoles dans le Gers en seront probablement les premières victimes...

La composition de ce gouvernement démontre que **le vote socialiste aux élections législatives est le seul moyen de répondre à l'exigence de justice sociale nécessaire à la réussite de la France.**

Il faut en effet que la gauche constructive et vigilante soit représentée avec un groupe socialiste fort à l'Assemblée nationale pour que notre pays ne soit pas brutalisé par des réformes libérales qui remettraient en cause notre modèle social protecteur, envié dans le monde entier.

édito

Par Michaël Aurora

Premier secrétaire

fédéral

Quelques questions à Francis Dupouey

- ◆ **Bonjour Francis, peux-tu nous parler un peu de ton engagement et de ton parcours politique ?**

J'ai adhéré au PS en 1973, j'ai été élu pour la première fois en 1977 et depuis les électeurs m'ont toujours renouvelé leur confiance, même dans des moments très difficiles pour la gauche et notre parti.



- ◆ **Pourquoi as-tu décidé de te présenter à ces élections législatives ?**

Je veux être utile à mon parti, au Gers et à ses habitants. Dans une élection il faut toujours se poser la question de **l'utilité**. Avec Philippe nous formons le ticket qui nous semble le plus utile pour les gersois. D'abord parce que **nous avons de l'expérience**, et ça n'est pas un défaut d'en avoir. Il en faut dans un dossier aussi technique que celui des Zones défavorisées, ou aussi lourd que celui du contournement d'Auch. Nous serons les plus utiles aussi parce que nous sommes les seuls à **faire travailler ensemble toutes les collectivités qui font réussir le Gers** : Département, Grand Auch et Région. C'est la clé du succès de GERS Numérique.

- ◆ **Comment abordes-tu cette campagne ?**

Sereinement, nous axons notre campagne sur 3 principes :

- Loyauté
- Clarté
- Proximité

La loyauté ça consiste à ne pas renier un engagement de 40 ans. J'ai choisi de me présenter à cette élection comme un élu de gauche qui assume ses engagements et qui reste fidèle à sa famille politique et à ses électeurs.

Quelques questions à Francis Dupouey

La clarté c'est ce qui me pousse à préciser ma position vis-à-vis d'Emmanuel MACRON : J'ai appelé à voter pour lui dès le 23 mai, afin de faire barrage au Front National. **Je serai un député d'une gauche constructive et vigilante.** Je dis aux électeurs de gauche, et notamment ceux qui ont voté pour un autre candidat que le candidat socialiste à la présidentielle, **qu'il faut un groupe socialiste fort pour peser sur le quinquennat et éviter une dérive libérale.** Quand on regarde la composition du Gouvernement, notamment dans le secteur de l'économie, cette vigilance ne sera pas un luxe.

Certains misent sur la télé ou les réseaux sociaux pour faire campagne, nous, nous misons sur la proximité qui sera le fil rouge de notre campagne. Je crois que **nous serons les seuls candidats à aller dans tous les chefs-lieux**, à faire des réunions tous les soirs et souvent deux réunions par soir, après une journée entière de visite. Ni Philippe Martin ni moi ne savons faire autrement : **on ne peut pas demander le suffrage des gens sans aller à leur rencontre pour parler de leurs préoccupations** : trouver un médecin pour remplacer celui qui part, en finir avec les zones blanches de téléphonie, sauver nos écoles, éviter les camions au centre-ville d'Auch ou de Nogaro, défendre l'APA...



J'ajoute que je suis du Gers, j'y suis né, j'y travaille tous les jours, je partage comme Philippe Martin le quotidien des gersois. Je connais et je comprends leurs préoccupations, leurs attentes. Je crois être le mieux à même de les faire entendre à Paris.

♦ Pour finir, quels sont les grands axes de ton projet ?

J'ai deux axes complémentaires :

Elu de terrain, je défendrai à Paris ce qui est important pour le Gers : l'avenir de la ruralité, la promotion de notre agriculture, le sort des personnes âgées et le maintien de nos services publics, autant de thèmes qui n'ont été que trop brièvement abordés lors de la campagne présidentielle.

Député socialiste, je serai vigilant sur les questions d'égalité, de justice, et d'aspiration à une vie meilleure, notamment pour les plus modestes. Je ne soutiendrai ni la hausse de la CSG, ni le plafonnement des indemnités aux prud'hommes.

Quelques questions à Gisèle Biémouret

◆ Bonjour Gisèle, pour commencer, quel bilan fais-tu de ce mandat ?

Sur un plan purement législatif, j'en fais un bilan globalement positif car une majorité des 60 engagements pris devant les Français en 2012 a été tenue. L'essentiel de notre action a été guidée par le principe du redressement. Le nouveau quinquennat devra servir à redistribuer les fruits de ces résultats dont on relève déjà quelques points positifs en termes de croissance ou de baisse du chômage.



Notre action depuis 2012 a été importante et pourtant nombreux sont nos concitoyens qui n'en retiennent qu'une dimension ou qu'un échantillon des réformes. C'est la règle du genre.

Notre majorité a été en capacité à adopter des textes importants, des textes dignes de l'héritage de la gauche réformatrice : refondation de l'école, mariage pour tous, généralisation du tiers payant, limitation du cumul des mandats, revalorisation des retraites agricoles, instauration de la prime d'activité, ... Bref, nous avons créé de nouveaux droits. J'ai évoqué le mariage pour tous. Pour la dignité, des avancées législatives ont

concerné la fin de vie. Pour l'égalité femmes-hommes, des sanctions ont été fixées par la loi face aux entreprises qui ne respectent pas l'égalité des rémunérations.

Sur un plan personnel, je rappellerai les avantages d'appartenir à la majorité et de posséder l'expérience d'un premier mandat : une action plus efficace dans la préparation en amont des projets de loi en lien avec ma commission – celle des affaires sociales – et les ministères (lois de finances, adaptation de la société au vieillissement, modernisation du système de santé etc).

Au-delà du fait de légiférer, j'ai pu élargir ma palette d'action dans le contrôle et l'évaluation des politiques publiques en présentant deux rapports importants : le premier sur la dette des établissements publics de santé avec des recommandations reprises lors de la loi de finances suivante et le second portant sur l'évaluation de l'accès aux droits sociaux en totale résonance avec l'action sociale au sein du Conseil départemental du Gers.

Représentante de l'Assemblée nationale au sein du Conseil national de lutte contre les exclusions, j'ai pu m'impliquer activement à la fois dans l'élaboration et aussi dans le suivi du plan de lutte contre la pauvreté aux côtés des associations et des représentants des personnes démunies, une expérience totalement utile.

Quelques questions à Gisèle Biémouret

♦ Pourquoi as-tu décidé de te représenter ?

Dans le contexte actuel de recomposition politique, il est nécessaire de garder non seulement un groupe socialiste à l'Assemblée nationale mais surtout des représentants nationaux garants d'une position clairement de gauche telle que celle définie par le Parti Socialiste au lendemain du 2nd tour de l'élection présidentielle. La France doit avancer, ce cheminement ne peut se faire sans des députés socialistes constructifs, vigilants et exigeants.



♦ Comment abordes-tu cette campagne ?

Avec sérénité et détermination avec le soutien de nos militants. Au delà son caractère classique en organisant des réunions publiques dans 15 communes équivalents des anciens chefs lieux de cantons de la circonscription, je multiplie dans cette campagne les déplacements et les rencontres sur le terrain pour échanger avec les différents acteurs. Depuis le mois de mars, accompagnée par mon suppléant Philippe DUPOUY, nous allons tout d'abord à la rencontre d'un grand nombre d'élus locaux. A ce jour, nous avons rencontré des représentants de quasi-

ment une centaine de communes sur les 198 que compte la circonscription. Chaque journée terminant par une réunion publique est consacrée à des rencontres avec des acteurs économiques, des chefs d'entreprise, des agriculteurs et aussi des responsables associatifs.

♦ Quels sont les grands axes de ton projet ?

Je compte poursuivre la mise en avant d'une conception ambitieuse et positive. Je veux avant toute chose rester une députée utile à tous et en toutes circonstances. Plusieurs domaines me paraissent essentiels dans cette campagne : la santé en priorité en organisant une lutte efficace contre les déserts médicaux, la défense des services publics de proximité, comme le maintien des écoles rurales, le développement de l'action sociale pour ne laisser aucun de nos concitoyens sur le bord du chemin, le renforcement de notre démocratie locale respectant chaque collectivité dans sa capacité d'agir et d'investir, la protection de notre agriculture et aussi favoriser l'activité touristique autre secteur facteur non négligeable de développement pour le Gers pour les prochaines années.



La campagne dans le Gers

Calendrier des réunions publiques

Dans le cadre de la campagne pour les élections législatives, nos candidats tiennent des réunions publiques depuis déjà plusieurs semaines. Voici les dates des prochaines réunions :

1^{ère} circonscription

Date	Heure	Lieu
1 ^{er} juin	20h	Salle des fêtes de MASSEUBE
2 juin	20h30	Salle d'animation de NOGARO
6 juin	20h	Salle des fêtes de SARAMON
7 juin	20h	Salle des fêtes de BERDOUES
8 juin	20h	Salle des Cordeliers à AUCH

2^{ème} circonscription

Date	Heure	Lieu
1er juin	20h	Salle des fêtes de COLOGNE
6 juin	20h	Salle d'honneur de la mairie d'EAUZE
7 juin	20h	Salle Eloi Castaing à FLEURANCE
8 juin	20h	Salle des fêtes de JEGUN
9 juin	20h	Salle des mariages de la mairie de l'ISLE JOURDAIN

La campagne en images



n°2065

Juin 2017

1, rue du 8 mai

32000 AUCH

Tél. : 05 62 61 97 50

ps32@wanadoo.fr

Directeur de la publication :
Michaël Aurora. **Directeur de
la rédaction :** Bertrand BLIN
Photos : PS du Gers.
Maquette : interne.
Impression : spéciale interne.